

*Dz'á toudzeur omó lé fumélé
 Mé n'ómeu pó ché (4) sóle bèle
 Qué vo fejan dé coin dé ju.
 Dépi leu dzeur qu'élé m'ayan mordu,
 Dze n'ouzeu plu m'aprotsi d'élé.*

J'aime le vin quand il est bon ; — J'aime les filles sans façon ; — J'ai toujours aimé les femmes ; — mais je n'aime pas ces sales belles, — Qui vous font signe de l'œil. — Depuis le jour qu'elles m'avaient mordu, je n'ose plus m'approcher d'elles.

TRAJEUME COPLÉ

*Dzan bin quóque bóyé à Cozon
 Qué n'an pô móvèze façon,
 Mé lé bogré son defecilé,
 Surteu quan lé van su lé-z-ilé.
 Lu-z-y fô de pete monchu,
 È y è prequá on né lé mórié plu,
 È qu'à Sorman (5), Cozon défilé.*

Nous avons bien quelques filles à Couzon, — Qui n'ont pas mauvaise façon, — Mais les friponnes sont difficiles, — Surtout quand elles vont [se promener] sur les îles ; — Il leur faut de petits messieurs. — C'est pourquoi on ne les marie plus et que Couzon file sur Saint-Romain (6).

(4) Prononcez *ché* comme le *ch* doux des Allemands dans *Eiche* ; ou comme celui des Grecs dans *Αχιλλέως*, à la fin du premiers vers de l'Illiade (V.).

(5) *Sorman*, Saint-Romain ; adjectif *Sarmagnó*, *sarmagnóta* (V.).

(6) Pour y trouver femmes (V.).